



Nanteuil-en-Vallée

Petite Cité de Caractère®
en Nouvelle-Aquitaine

À la découverte
du Patrimoine

www.petitescitesdecaractere.com



Nanteuil-en-Vallée

Dans un méandre de l'Argentor

Le territoire est constitué d'un plateau calcaire, relativement élevé (218 m), traversé d'est en ouest par la profonde vallée de l'Argentor. La nature géologique permet la circulation souterraine des eaux. De nombreuses résurgences et sources facilitent ainsi un accès à l'eau, déterminant l'installation humaine.

Blotti dans ce vallon, sur la rive droite de la rivière, Nanteuil-en-Vallée se développe grâce à une communauté religieuse. En 858, une cella est donnée par Charles le Chauve à l'église cathédrale Saint-André de Bordeaux. Un monastère est construit au X^e siècle. Les moines s'emploient à défricher les terres, assécher les marais et canaliser les sources de ce lieu hostile, nommé « le trou du loup ». L'abbaye bénédictine connaît un rayonnement important grâce au culte des reliques et devient un lieu de pèlerinage aux XI^e et XII^e siècles. Dévastée à plusieurs reprises, elle bénéficie de campagnes de restauration - la dernière date du début du XVI^e siècle. Son abandon survient en 1768 quand l'évêque de Poitiers décide de supprimer le monastère, signalé en mauvais état.



Le mobilier est alors réparti dans les églises paroissiales proches : celle de Nanteuil reçoit les stalles du XIV^e siècle. Les habitants sont autorisés à prélever les matériaux : modillons sculptés et linteaux se retrouvent en façade ou à l'intérieur des maisons. La destruction de l'église abbatiale est consécutive à sa vente, à un particulier, en 1793, pour les pierres.

Au XIX^e siècle, le bourg est dynamique avec de nombreuses échoppes. La prospérité est liée à la culture de la vigne (jusqu'à l'arrivée du phylloxéra), à l'activité des moulins et tanneries, situés le long de l'Argentor, des carrières et fours à chaux en fonctionnement jusque dans les années 1960. Les métiers du textile et du bois sont également bien présents. En 1877, une pisciculture est implantée en contrebas de l'abbaye. Subventionnée par l'État, elle produit 100 000 truites par an. La création de la ligne de chemin de fer Ruffec-Roumazières, en 1910, est une solution au désenclavement de la commune à l'écart des grands axes que sont les lignes Paris-Bordeaux et Angoulême-Limoges. Le bourg se développe alors sur la rive gauche de l'Argentor avec la construction de la gare et de l'hôtel des voyageurs. Surnommée « la petite Suisse », la commune est officiellement baptisée Nanteuil-en-Vallée en 1962.


Nanteuil-en-Vallée

LE BRUIT DE L'EAU

- 1 Le lavoir du Champ de foire
- 2 La fontaine Saint-Jean
- 3 Les jardins de l'Argentor
- 4 Le canal des Moines

DANS LE GIRON DE L'ABBAYE

- 5 L'abbaye Notre Dame et Saint Benoît
- 6 L'église Saint-Jean-Baptiste
- 7 La rue Aimery Texier
- 8 La rue Bertrand de Got
- 9 Les maisons à pan de bois
- 10 La salle Pierre Aumaître Merchants House
- 11 La rue du Treuil
- 12 Chez Galland

 toilettes



0 40 100 M

extrait du plan cavalier de Nanteuil-en-Vallée
© Damien Cabiron / Anne Holmberg 2018



1a



1b

1a et 1b. Le lavoire du Champ de foire



2



3a



3b

2. La fontaine Saint-Jean / 3a. Les jardins de l'Argenton / 3b. Le thuya de Californie, arbre remarquable des jardins de l'Argenton



3c



4

3c. Les jardins de l'Argenton / 4. Le canal des Moines

Le bruit de l'eau

La couche argileuse du Toarcien, située sous les roches calcaires, permet la formation d'une nappe phréatique : de nombreuses sources jaillissent sur le flanc nord de la vallée et jalonnent le parcours.

1 Le lavoire du Champ de foire

Ce lavoire, alimenté par une source, s'installe en périphérie du bourg, sur la place du Champ de foire, au XIX^e siècle, après 1819. Au Moyen Âge, les marchés se tenaient sous les halles, place de l'Église, démolies en 1930.

Contrairement à l'idée répandue, les femmes n'allaient pas au lavoire pour laver le linge mais pour le rincer. Cette étape nécessitait de grandes quantités d'eau claire, uniquement disponible dans les cours d'eau ou dans une source captée. Quant au lavage, il avait lieu dans des buanderies privées, parfois partagées entre plusieurs familles. Le bâtiment attenant présente les anciens instruments utilisés pour faire la lessive « la bughaderie » en saintongeais.

À découvrir : les façades postérieures des maisons anciennes.

2 La fontaine Saint-Jean

Elle est bâtie au XIII^e siècle par les moines sur une des nombreuses sources provenant du site de l'abbaye, à l'entrée historique de l'enclos monastique, afin d'offrir de l'eau aux habitants et aux pèlerins. Elle a été reconstruite en 1840 et restaurée en 2014. Jusque dans les années 1960, elle servait de principal point d'eau potable public.

3 Les jardins de l'Argenton

Ces jardins qui font partie du réseau de jardins du Pays du Ruffécois se composent d'un jardin historique, un ancien jardin botanique, et d'un jardin aquatique, ajouté dans les années 1990. L'arboretum qui abrite une soixantaine d'essences dont certaines sont aujourd'hui protégées a été conçu en 1932 par l'architecte paysagiste charentais, Eugène Bureau. Né à Angoulême en 1872, il est l'auteur de plusieurs jardins dans la région entre 1920-1930.

À découvrir : l'architecture de la maison du parc, construite au XX^e siècle à l'entrée de l'arboretum.

4 Le canal des Moines

Construit au XII^e siècle, il alimentait les moulins et tanneries. Il reçoit les eaux de nombreux canaux partant des sources de l'abbaye et passant sous les maisons du bourg. En longeant le canal, il est possible d'apercevoir les vestiges des bassins, utilisés pour le trempage des peaux, étape nécessaire dans le long processus pour les transformer en cuir.



Les tanneries

Pour être préparées au tannage, les peaux sont immergées dans l'eau des bassins et dans des baignoires de chaux. On retire les poils et les chairs qui y adhèrent, et on les traite pour leur permettre d'absorber les matières tannantes. Ces différentes opérations sont appelées « le travail de rivière » car elles nécessitent un cours d'eau pour faire tremper, rincer, nettoyer. C'est pourquoi les tanneries se trouvent toujours au bord de l'eau.



5a. Entrée de l'abbaye Notre Dame et Saint Benoît



5b. Ancienne entrée de l'abbatiale par le transept sud (jardins de la pêcherie, privé) / 5c. Signature de Charlemagne sur un vitrail de la salle de la chimère



6a. La tour-clocher de l'église / 6b. Vue du chœur de l'église / 7. La rue Aimery Texier



Dans le giron de l'abbaye

La constitution d'un réseau de prieurés, de Ruffec à Verteuil, jusqu'à Montmoreau et Saint-Émilion, lui assure un important rayonnement.

5 L'abbaye Notre Dame et Saint Benoît

De l'abbaye bénédictine bâtie à la limite nord du village subsistent d'imposants vestiges. En plus du site protégé depuis 2017, deux bâtiments médiévaux sont classés MH : la tour dite du « Trésor » et l'hôtellerie. Les récentes campagnes de fouilles, depuis 2011, ont permis de révéler l'histoire du site dont l'occupation remonte à l'Antiquité (1^{er}-II^e siècles). Des vestiges de foyer peuvent être attribués à une villa ou un établissement thermal. Cependant l'établissement religieux n'est attesté qu'en 858. La construction du monastère à l'emplacement de l'édifice carolingien date du X^e siècle. Le chantier se poursuit entre 1046 et 1140 et confère à l'église un plan à déambulatoire et chapelles rayonnantes, adapté au culte des reliques et caractéristique des églises de pèlerinage. Incendiée et pillée par les Anglo-Normands et par les Anglo-Gascons, l'église est construite en plusieurs étapes en raison des inondations fréquentes du chantier.

Des bâtiments conventuels entouraient l'église, le cloître contre le mur nord. La tour du Trésor semble correspondre à la chapelle Sainte-Catherine, fondée en 1201 par Hyrvoix, seigneur de Ruffec, et son épouse. Dressée dans le cimetière, sa fonction pouvait être culturelle et funéraire. Enfin, avant d'être transformée en lieu de stockage, l'hôtellerie datant des XIII^e-XIV^e siècles a pu réunir le logis abbatial, la résidence temporaire de l'archiprêtre de Ruffec, les cuisines et une grande salle d'apparat. La renommée de l'abbaye attire pèlerins et voyageurs. Un an avant l'archevêque de Bordeaux, Bertrand de Got, le roi Philippe IV le Bel y fait étape avec sa cour, composée de plus de 300 personnes, le 6 décembre 1303.

L'abbaye, déjà en mauvais état en 1729 et 1730, est vendue en 1793 comme bien national et séparées en sept lots. Une importante pisciculture se développe à la fin du XIX^e siècle avec l'aménagement de bassins en contrebas, alimentés par les résurgences des sources souterraines du relief karstique.

En 2005, une partie de l'abbaye est devenue propriété communale.

6 L'église Saint-Jean-Baptiste

L'abbé décide de fixer la population autour de son abbaye en créant l'église paroissiale Saint-Jean-Baptiste au XIII^e siècle. L'édifice est remanié au XV^e siècle : base du clocher, chapelle sud, deuxième et troisième travées de la nef, voûtes de la nef ... et les collatéraux sont remontés en 1868-1869. À l'intérieur, sont conservées neuf stalles en bois sculpté du XV^e siècle (classées Monument Historique en 1933). Un chapiteau sert de bénitier (inscrit Monument Historique en 1922). L'église est inscrite Monument Historique depuis 1989.

Un vitrail et des tombes attestent du passage de pèlerins. Venus pour les reliques conservées dans l'abbatiale, ils poursuivaient ensuite leur route en direction d'Aubeterre-sur-Drone.

7 La rue Aimery Texier

Aimery Texier a été abbé de 1467 à 1492. Il participe activement à la restauration de l'abbaye après les destructions de la guerre de Cent Ans. Lors des fouilles, une inhumation privilégiée proche de l'abbé majeur pourrait correspondre à celle de cet abbé. Dans ses dispositions testamentaires, il demande d'être inhumé « au pied du pilier du chœur où l'on dit l'Épître ».



8. La rue Bertrand de Got / 9a. La maison à pan de bois de la rue Guillaume le Noble / 9b. La maison à pan de bois de la place Saint-Jean-Baptiste

10. La salle Pierre Aumaître Merchants House / 11. La rue du Treuil / 12. Vue sur Nanteuil depuis Chez Galland

8 La rue Bertrand de Got

Cette rue porte le nom de l'archevêque de Bordeaux, futur pape Clément V, qui a séjourné durant quatre jours avec sa suite dans l'hôtellerie de l'abbaye en décembre 1304. Devenu pape, il confirme d'importants privilèges à l'abbaye. Sur les façades des maisons, d'étranges petites pierres sculptées de personnages sont des remplois. Elles témoignent de la réutilisation des pierres de l'abbaye dans la construction civile. À l'origine, il s'agissait de consoles qui supportaient soit une corniche soit les retombées des arcs dans l'église abbatiale.

9 Les maisons à pan de bois

Autour de l'église, se dressent en bordure de la rue des maisons qui datent de la fin du Moyen Âge. Elles se reconnaissent à leur construction en encorbellement à pan-de-bois. Le rez-de-chaussée, bâti en pierre, accueillait le commerce - ou l'atelier - directement ouvert sur la rue. L'étage était dévolu à l'habitation et le grenier réservé à l'entrepôt de denrées. La façade est construite en encorbellement, les étages sont en surplomb, de manière à protéger les pans de bois et le commerce des intempéries. Cet habitat est fréquent du Moyen Âge jusqu'au XVIII^e siècle. Il se distingue des logis en pierre, bâtis légèrement en retrait de la rue, qui n'abritaient pas une population d'artisans et de commerçants.

10 La salle Pierre Aumaître Merchants House

Ce bâtiment a accueilli une école catholique de filles jusque dans les années 1960. Son nom est celui d'un prêtre missionnaire martyr, né à Aizecq en 1837, décapité en Corée en 1866.

11 La rue du Treuil

Au lieu-dit le Treuil, se trouvait l'ancien pressoir de l'abbaye, ainsi que des jardins aménagés en terrasse, permettant aux moines de subvenir à leur alimentation. Un parcellaire en lanière et le toponyme, très fréquent, « les vignes » indiquent que le vignoble est encore présent au XIX^e siècle jusqu'à l'arrivée de cet insecte dévastateur, le phylloxera, vers 1875.

12 Chez Galland

L'accès s'effectue en empruntant les chemins escarpés des Normands ou de Charlemagne qui évoquent l'histoire du bourg. La voie médiévale qui permettait de rejoindre Ruffec passait par ici. Au Moyen Âge, le village, suffisamment à l'écart de l'agglomération principale, a abrité une maladrerie - un établissement d'accueil et de soin des lépreux (les ladres).

À découvrir : le passage médiéval, les linteaux sculptés, le four à pain et le panorama sur les toits de Nanteuil et la vallée encaissée de l'Argentor.





Infos pratiques

- **Mairie de Nanteuil-en-Vallée**
21 rue Farèze
16700 Nanteuil-en-Vallée
Tél. : 05 45 31 82 67
www.nanteuil-en-vallee.fr
- **Office de Tourisme Destination Nord Charente**
18 place des Martyrs de l'Occupation
16700 Ruffec
Tél. : 05 45 31 05 42
www.destination-nordcharente.com

Pour prolonger la visite

- **Abbaye Notre Dame et Saint Benoît**
Accès payant. Ouverte de mai à septembre
- **Jardins de l'Argentor**
Accès libre et gratuit toute l'année
- **Application gratuite Archistoire « Nanteuil-en-Vallée, au fil de l'eau »**
Disponible sur Ios et Android
- **Découvrez les autres villages de la commune (Aizecq, Messeux, Moutardon, Pogné, Saint-Gervais) grâce aux nombreux chemins de randonnée**

Conception : Petites Cités de Caractère® en Nouvelle-Aquitaine
Textes : Atemporelle
Plan : Damien Cabiron / Anne Holmberg 2018
Crédits photographiques : © Mairie de Nanteuil-en-Vallée, © Studio Francis, Petites Cités de Caractère® en Nouvelle-Aquitaine, Charentes Tourisme ©Sebastien Laval.
Impression : Les Impressions Dumas. Mai 2024

www.petitescitesdecaractere.com



Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

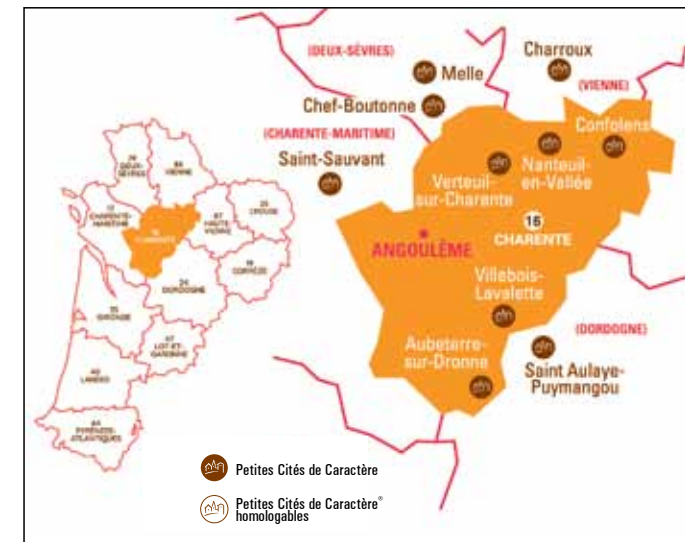
Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, les portes vous y sont ouvertes. Vous y apprécierez un certain art de vivre.

Découvrez les sur : www.petitescitesdecaractere.com

Suivez-nous sur : [f](#) [i](#) [y](#) [in](#)

Charente

Petites Cités de Caractère®
en Nouvelle-Aquitaine



Petites Cités de Caractère® en Nouvelle-Aquitaine
6 rue de l'Hôtel de Ville
79000 NIORT
pcc.nouvelleaquitaine@gmail.com
www.petitescitesdecaractere.com